

MELANGES ET DOCUMENTS.

### Le Communisme chez les Primitifs (1)

Honnêteté et vérocité sont sœurs. L'Aléout, incapable de mentir, accablerait de son dédain l'homme qu'il surprendrait en mensonge; de la vie ne lui parlerait. Dans son esquisse sincérité, il considère comme ne lui appartenant plus l'objet qu'il a promis; il le met de côté et, quelque besoin qu'il en ait, ne se l'empruntera même pas. Refuser un de ses présents, surtout s'il est peu considérable, c'est montrer qu'on ne l'aime pas.

Les marchés se font par intermédiaire. Tant que dure la négociation, le vendeur doit ignorer le nom de son acheteur, et réciproquement. « Par timidité », nous dit-on. Et si c'était par gentillesse? et pour mieux assurer l'équité des transactions? Ils s'abstiennent de traiter aucune affaire quand un membre de la communauté est malade. Serait-ce par égard pour celui qui souffre, sentiment raffiné des convenances? La femme reste en dehors de toute affaire commerciale; on la veut au-dessus de tout soupçon de lucre, elle ne trafique de rien, ni avec les hommes, ni même avec d'autres femmes.

La théorie de la rente qui domine notre civilisation occidentale; le capital se reproduisant à perpétuité et multipliant le travail d'autrui... quelle monstruosité pour ces gens de bonne volonté, qui prêtent volontiers tout outil ou instrument dont ils n'ont pas un besoin immédiat, auxquels il ne vient pas même l'idée de se faire indemniser, si l'emprunteur a perdu ou endommagé l'objet! Bien plus, qu'un chasseur ne puisse relever les pièges qu'il a tendus, qui les ira visiter aura le gibier. Pour prendre du poisson, les étrangers eux-mêmes peuvent profiter des barrages qu'ils n'ont ni établis ni installés. Que diraient de ces mœurs Terre-Neuve, Saint-Pierre et Miquelon? Tout gibier exceptionnel, gros comme la baleine ou d'espèce rare, appartient à la communauté; on s'arrange de manière que tous y participent. Il est rare qu'un chef de famille possède autre chose qu'une barque et un traîneau, ses vêtements, ses armes et quelques outils.

Communistes sans le savoir, les Inuits n'ont que les rudiments de la propriété privée qu'ils savent pourtant si bien respecter. Vivant en des plaines de neige, vaquant en compagnie à la plupart de leurs travaux sur la mer, la

grande, vaste et mobile mer, qu'on ne saurait découper en lots et lopins, parceller en domaines, le partage égalitaire qu'ils font de leurs produits constitue une assurance mutuelle, sans laquelle ils périraient les uns après les autres. Tout phoque capturé est réparti, au moins en temps de disette, entre tous les chefs de famille. S'ils ne font pas les portions strictement égales, c'est qu'ils attribuent les plus grosses aux enfants; les adultes n'ont plus rien depuis longtemps, que les mioches reçoivent encore quelque chose.

Le fond du caractère est si bien communiste, que tout Esquimau qui arrive à posséder quelque chose, se fait gloire de tout donner, de tout distribuer, disant, lui aussi, qu'il est plus heureux de donner que de recevoir. La scène ci-après se passe sur les bords du Youkon :

« Tous les voisins avaient été invités. Jeux, chants, danses et banquets durèrent plusieurs jours. Le dernier soir, toutes provisions épuisées, l'hôte et l'hôtesse, vêtus de neuf, se mirent à faire des présents, donnant à chaque ami ce qu'ils pensaient lui convenir. Ils distribuèrent de la sorte 40 fusils, 10 habillements complets, 200 brasses de perles enfilées et des pelus en quantité : 10 de loup, 50 de biche, 100 de phoque, 200 de castor, 500 de zibeline, et de nombreuses couvertures. Après quoi, l'hôte et l'hôtesse dépouillèrent leurs costumes, dont ils firent aussi présent, se rhabillèrent avec des guenilles, et pour terminer firent une petite harangue : « Nous vous avons témoigné notre affection. Maintenant nous sommes plus pauvre qu'aucun de vous et ne le regrettons pas. Nous n'avons plus rien. Votre amitié nous suffit ! »

Chacun fit un geste de remerciement, et se retira en silence. La fête avait coûté quinze années de travaux, d'économies et de privations. La famille n'avait pas tout perdu, puisqu'elle avait gagné l'estime et la reconnaissance de ses concitoyens; ce qu'elle avait dépensé matériellement lui était rendu en honneur et en considération. Qui a montré tant de munificence et de générosité, devient une sorte de personnage consulaire, est consulté dans les cas difficiles, et lorsqu'il a parlé, nul ne se permet de le contredire.

Et leur hospitalité! Ceux qui arrivent du dehors se mettent au chaud, sous la même couverture que ceux du dedans. Hall raconte avec émotion, comment un jour qu'il était tout transi, une vieille maman prit ses pieds glacés, et après les avoir bien frottés, les mit dans sa gorge pour mieux les réchauffer.

A part les vices et dérèglements sexuels, ces braves gens ont réalisé l'idéal ébionite. Ce sont vraiment les « pauvres », les « simples de cœur », dont l'imitation de Jésus-Christ prêche l'exemple; « les gueux » de Béranger, « les gueux qui s'aiment entre eux ».

Qui a, partage avec qui n'a rien. L'affamé, sans mot d'excuse, ni parole de prière, va s'asseoir à côté de celui qui mange, met la main au plat. Les Européens, toujours défilants et prompts aux jugements sévères, ne pouvaient manquer de prendre pour vol et pillage ces

mœurs de communistes. En effet, les innocents, dans leurs premières visites aux navires, faisaient comme chez eux, attrapaient ce qui leur plaisait, l'emportaient, pensant qu'il n'y avait que la peine de prendre. S'apercevant que les étrangers trouvaient cette conduite détestable, ils restituèrent ce qu'ils avaient indûment approprié, se mirent en frais pour rentrer en grâce.

« Ces Esquimaux, remarque Lubbock, ont moins de religion et plus de moralité qu'aucune race. »

Des missionnaires grecs — nous honorons leur sincérité — avouèrent que les Aléouts ne pouvaient que perdre au changement qu'on leur proposait, et que leur conversion au christianisme serait peu désirable. L'exemple n'est pas tout à fait isolé; d'honnêtes évangélistes en dirent autant des Nicobariens et s'en retournèrent.

Chose singulière! les Grecs et les Romains s'épanchaient en éloges sur les hommes par delà les vents du nord, « les Hyperboréens sans reproche », qui vivaient dans un bonheur parfait et la plus pure innocence. Par leur douceur et leurs mœurs pacifiques, les Esquimaux eussent pu inspirer la légende; sauf que les *hyperboræi campi* et les *hyperboræ ora* d'Horace et de Virgile étaient supposés se trouver sous un ciel où le soleil ne se couchait pas, ce qui à la rigueur pourrait s'expliquer par le soleil de minuit. Mais nous ne supposons pas que cette légende soit aucunement fondée en fait, nous la prenons pour tout autre chose, Acte de foi, affirmation confiante et hardie, elle dit que la justice, le vœu secret de tous les cœurs, n'est pas une triste duperie, que la fraternité entre les hommes n'est point une chimère. Convaincus qu'il est possible de réaliser leur idéal, des fervents ont raconté, ils ont même cru, que leur rêve avait déjà reçu accomplissement, que cela s'était vu... Où? — Bien loin, bien loin, à tous les bouts du monde — chez les Hyperboréens — chez les gymnosophaïstes de l'Inde — chez les Ethiopiens — dans le royaume du Prêtre Jean — dans celui de l'Eldorado — et aussi l'abbaye de Thélème.

\* \* \*

— Et rien du gouvernement?

— En effet, nous l'avions oublié. Ce qui nous excuse, c'est que les Aléouts n'en avaient pratiquement pas avant que les Russes fussent venus s'imposer. Personne ne commandait, personne n'obéissait. Les baleiniers et les angakout exerçaient une influence prédominante, en vertu de leur intelligence et de leur bravoure reconnues pour supérieures; mais quiconque pouvait les contredire, s'il lui plaisait. Les vieillards aussi se géraient en conseillers publics; on s'en rapportait à eux, parce qu'on le voulait bien. Les îles importantes, les grandes agglomérations, étaient arrivées à une manière de représentant. Un *Tajoun* (ou *Taljoun*, *Toïôn*), président élu, centralisait les informations, gouvernait à la papa. On l'exemptait des corvées, et des rameurs étaient attachés à son bateau d'office, au Bucen... d'Ounimak

(1) Les Primitifs, par Elie Reclus. Chamérot, imprimeur-éditeur, 19, rue des Saint-Pères, Paris.

ou d'Ounalaska. Souvent, il possédait quelques esclaves qu'on immolait à sa mort pour lui tenir compagnie; les Koloche n'ont pas encore abandonné la coutume. Les prérogatives du Tajoun n'étaient guère qu'honorifiques. S'il était désigné pour diriger une expédition de pêche, l'entreprise terminée, adieu le commandant, car « notre ennemi, c'est notre maître ». Les légendes stigmatisent quelques tyrans du temps jadis qui auraient usurpé le pouvoir; elles célèbrent leurs meurtriers comme des bienfaiteurs publics.

En somme, l'Esquimau n'est point dépourvu d'ambition, mais il recherche moins la domination que la supériorité, il préfère la direction au commandement. Il n'a pas besoin, comme nous, d'une autorité devant laquelle il faille trembler, il n'arme pas la Justice d'un glaive, l'Autorité d'une massue aux clous d'airain. Sans prisons ni gendarmes, sans huissiers ni recors, comment fait-il donc? Pauvre sauvage, ne le voilà-t-il pas bien à plaindre!

Elie RECLUS.

## LE MOTIF (1)

Nous arrivâmes à Versailles le 18 septembre.

Depuis Mareil, notre étape de la veille, que nous avons quittée le matin, à cinq heures, la pluie nous battait une marche monotone, énerve, déterminant cette allure de troupeau, machinale et pressée, qu'ont les régiments au pas de route, sous l'orage.

Cependant, une embellie, avant d'atteindre Versailles, permit de soigner l'entrée dans la ville, musique en tête, pas accéléré, les capotes trempées tombant à plis rigides sur des pantalons boueux, les képis déformés, exhaussés, figurant vaguement des bonnets de forçats, matriculés. Le long de la colonne, des ordres se répétaient. — La tenue... rectifiez la tenue!... une attitude militaire!... Au pas!... Levez la tête!... Le corps droit!... Une... deux!...

Depuis quinze jours, c'est la même chanson chaque fois que nous traversons un village, après une marche forcée, et je me suis toujours demandé pourquoi les colonels n'ordonnaient pas aussi le sourire, le « sourire sur les lèvres », de l'hercule qui a soulevé des poids toute la journée.

Au lieu de rassemblement, sur la place d'Armes, les compagnies attendirent le retour du logement.

Quand les fourriers arrivèrent enfin, on forma le cercle; la distribution des billets achevée, les hommes se dispersèrent, nez au vent, dans le quartier affecté au régiment, — les faubourgs.

Les gens chez qui je me présentai, — des commerçants, — préféraient user de la latitude qui leur était laissée de nous envoyer à l'hôtel. A contre-cœur, ils lâchèrent quarante sous, avec le charitable conseil de me hâter si je voulais trouver un lit, car, à leur imitation, nombre d'habitants avaient dû se décharger sur les logeurs du soin de nous coucher. Et je redescendais, de méchante humeur, la longue rue, lorsqu'un sergent de ma compagnie m'aperçut fortuitement, en se mettant à la fenêtre, et m'appela.

— Tu n'a rien trouvé?

— Non.

— Ma foi, j'ai un billet pour deux sous-officiers, je suis seul.

Il était au premier étage, il se pencha sur la rue, baissa la voix, les yeux clignés en confiance, le rire muet.

— Attends! je vais demander... par politesse, tu comprends.

Il ajouta: — Sois tranquille, ... c'est franc!... une de ces locutions concises de troupiers enfermant une colère, une misère ou une joie.

(1) *Misères du Sabre*, par Lucien Descaves. Tresse et Stock éditeurs, 8-11, Gal. du Théâtre-Français, Paris.

tapant joyeusement sur sa bedaine... bien qu'ils ne m'aurent pas non plus pour les vingt-huit jours... Hein! c'est farce, à mon âge, un ventre pareil?

Il nous aidait à nous déséquiper, offrait des dossiers de chaises à nos tuniques, du cirage à nos souliers, du savon et de l'eau à notre crasse, avec un empressement inquiet, teinté de respect.

La pièce était toute petite, encore étreinte par des planches de repasseuse sur ses tréteaux; et sur les planches, à côté des fers alignés, du linge plié proprement, finement tuyauté, sentant bon, protestait de toute sa fraîcheur contre notre envahissement sale et puant. C'était, à la fois, l'expression d'un hautain mépris du blanc pour nos rouges odieux et cette douce gaieté des veilles de fête qu'il épand dans les simples intérieurs.

Derrière une porte de communication close, un étouffement de voix et de pas trahissait la vie, le ménage refoulé là par nos exigences.

— Vous dinez avec nous, bien? Convenu, dit le serrurier. Ma femme va vous servir un morceau en attendant. Après une trotte comme celle que vous venez de faire, et par ce temps du diable, pas besoin de demander si vous casserez volontier une croûte en séchant un verre.

Justement sa femme entra, rapportant un fer. Alors, quand on se fut salué, il renouvela ses instructions.

Elle s'était arrêtée au milieu de nous, de ces sueurs d'hommes traînant sur les meubles. Grande et grasse aussi, d'une ossature puissante, l'air rudement honnête, elle n'avait de fort beaux que de larges yeux noirs et remarquablement cillés, dans une tête de cheval, fière et paisible.

Elle jeta autour d'elle un regard d'ordre, de femme entendue aux choses de la propreté.

— Je vais mettre vos vêtements devant le feu, dit-elle. Je repasserai la doublure ensuite, afin que vous n'ayez pas d'humidité sur le dos.

Puis, sans simagrées, du même air posé, elle servit la collation: des œufs, et de la charcuterie, avec un consommé.

— Ah! on ne pâtit pas ici! constata plaisamment le serrurier. D'ailleurs, rien qu'à nous voir!...

Il s'exhibait, désignait sa femme du coin de l'œil.

— On ne lèche pas les murs, sûr!

Une grosse sympathie, d'une surprenante délicatesse d'éléphants, éclatait dans cet accueil d'ouvriers aisés, francs du collier ainsi que du cœur.

On trinqua, et notre hôte s'en allait quand, à la porte, il se ravisa.

— J'oubliais; ne faites pas attention à la vieille. Elle a des idées... Maria vous dira... Tu leur diras, n'est-ce pas? D'abord vous ne la verrez peut-être que ce soir: elle bouge à peine.

Réconfortés, rapprochés, nous décidâmes une promenade dans la ville, autant par distraction que pour tuer le temps jusqu'au soir.

Dehors, nous nous regardâmes en souriant, avec la satisfaction nuancée d'étonnement du soldat bien traité.

Ah! c'est qu'elles se suivaient sans se ressembler, les réceptions, depuis vingt jours.

Les petits, voir même les pauvres gens, les ouvriers aussi, ceux-là se montraient presque

De  
sal  
au s  
qui  
rempli.

Et la carresse, bien douce celle-là, des parents qui ont un fils à l'armée.

Les mères questionnent: — Est-ce chez vous comme il nous a dit que c'est chez lui, Monsieur?

On sent que le regard attaché sur soi ne vous voit pas, vous, met votre uniforme sur d'autres épaules: un égoïste dévêtement de tendresse, tels des baisers dont on n'aurait que le bruit.

A travers l'apitoiement maternel, les doléances puériles, naïvetés, des coins de sentiment adorables transparaissent;... tandis que le père, bourru, d'une rudesse qui veut être virile, honteux et touché de ces révélations de cœur, grogne: C'est bon, parbleu! Tu n'apprends rien à Monsieur; et puis c'est pas une fille... ton petit!

(à suivre)

Lucien DESCAVES.

## LE TRÉTEAU ÉLECTORAL

FARCE POLITIQUE ET SOCIALE  
CONTRE TOUS LES CANDIDATS

PAR DÉMOCRITE

PERSONNAGES

Un spectateur.  
Un candidat monarchiste.  
Un candidat opportuniste.  
Un candidat radical.  
Un candidat bonapartiste.  
Un anarchiste.

La scène se passe dans une grange, à la campagne. Au début du dialogue, un bureau est constitué. Un spectateur prend la parole, de sa place.

LE SPECTATEUR

Ohé! les paysans! travailleurs, populace, Electeurs « souverains », venez tous prendre place. Autour de ce tréteau que Bobèche illustra: Grand assaut de blagueurs, ce soir! Entrez! Hourah! Vous allez, bons gogos, voir à cette tribune Les plus beaux spécimens des chercheurs de fortune. Candidats rouges, blancs, agitant leur drapeau, Monarchistes ligués, sans cocarde au chapeau, Cornacs victoriens, maquignons jéromistes, Fricoteurs tonkinois, radicaux réformistes, Tous enjôleurs du peuple, assoiffés de Pouvoir, Couvrant leurs appétits du masque du devoir, Vont user devant nous de ficelle oratoire Pour capter les faveurs du nombreux auditoire: Les blakboulés d'hier, les goulus d'aujourd'hui, Tout ce qui veut grimper sur l'épaule d'autrui, Que l'appât du pouvoir attire, excite, grise, Crampons ambitieux, ne lâchant jamais prise, Vont te donner du « maître » à bouche que veux-tu, O peuple! et transformer ta sottise en vertu... Entrez! Entrez! Entrez! Voilà que ça commence.